



Il faut l'entendre parler de ses rendez-vous avec les arbres.

Il tisse avec eux des liens patients, il les attend. Il sait pour chacune de ses sculptures de quel orme, de quel châtaignier ou de quel chêne elle est née.

On peut imaginer que les outils généralement brutaux, la tronçonneuse, la hache avec lesquels il les a façonnées, ont été maniés avec une tendresse et une précision fraternelles. S'il tient toujours compte de la courbe des fibres ou de l'excroissance, ses personnages, figures géantes, totémiques, animées de cette expression intense qui le fascine, n'appartiennent qu'à lui.

De ces bouches immenses ouvertes sur leur cri, il a su même entendre la voix, et la leur rendre en auscultant les larges entailles de leur chevelure, tambour multiple qui résonne des sourds battements de la nature et de la forêt.

